



2021, UNE ANNÉE "EXTRA" POUR LE MUGUET SARTHOIS



Stéphane, l'un des 600 saisonniers embauchés par Bigot Fleurs

Crédit: Jonathan Lateur

28 avril 2021 à 22h11 par Jonathan Lateur

Nicolas Bigot, directeur général de Bigot Fleurs à Allonnes, retrouve le sourire. Contrairement à l'an passé, la vente de

Live : Le Mans

Podcasts 🎧



La Quete
ORELSAN

vendeurs à la sauvette, sous certaines conditions, ont été autorisés par le gouvernement à proposer des clochettes ce samedi. Chez Bigot Fleurs à Allonnes, la cueillette vient justement de se terminer : *"Nous avons embauché près de 600 saisonniers dont la moitié à la cueillette et l'autre au conditionnement. En tout, plus de 4 millions et demi de nos brins de muguet seront vendus dans toute la France"* se félicite Nicolas Bigot, directeur général de la société familiale.



Nicolas Bigot © Jonathan Lateur

LA QUALITÉ EST AU RENDEZ-VOUS

Deuxième bonne nouvelle, les conditions climatiques que l'on a connues ces dernières semaines ont été favorables à la pousse sur les neuf hectares de parcelles que possède l'entreprise sarthoise : *"C'est parce qu'il n'a pas fait trop chaud"* explique le chef d'entreprise. Nicolas Bigot précise ensuite les critères qui permettent de juger de la qualité du muguet : ***"Au-delà de vingt centimètres, on peut parler de brin extra. On prend aussi en compte le nombre de clochettes, s'il y en a plus de dix, c'est un beau brin"*** détaille-il.

Écouter Nicolas Bigot

UNE CUEILLETTE EXIGEANTE

Live : Le Mans

Podcasts 



La Quete
ORELSAN

motivée pour gagner un peu d'argent, l'exercice est éreintant : **"Il faut trouver la posture pour ne pas trop se faire mal au dos : ma technique, c'est de changer régulièrement de position"** précise la jeune femme.

Écouter le reportage de Jonathan Lateur

10 MILLIONS DE FLEURS JETÉES EN 2020

Désormais considérée comme essentielle par le gouvernement, la vente de fleurs a pu reprendre en commerce ou dans les grandes surfaces, au grand soulagement de Nicolas Bigot : **"L'an dernier, nous avons jeté près de dix millions de fleurs. Niveau trésorerie, il nous a fallu avoir recours à un prêt garanti par l'Etat à hauteur de deux millions d'euros. Fort heureusement, nous connaissons actuellement une forte croissance avec une forte envie de reconnexion à la nature chez les clients. Cela permet d'envisager l'avenir plus sereinement, mais il ne faut pas être cardiaque !"** ironise l'intéressé.

Écouter Nicolas Bigot



Conditionnement du muguet dans les ateliers Bigot © Jonathan Lateur

Live : Le Mans

Podcasts 



La Quete
ORELSAN